



**Dominique A**  
Rive solitaire

*Dimanche 15 avril 2018 – 19h*

*Samedi 14 avril*

18H00 ————— CONCERT  
**MERMONTE**

PREMIÈRE PARTIE :

*Avec la participation de **Dominique A***

LAETITIA VELMA, CHANT, PIANO

DEUXIÈME PARTIE :

*Avec la participation de **Dominique A***

**MERMONTE**

GHISLAIN FRACAPANE, GUITARE ET CHANT

RÉGIS ROLLANT, GUITARE

PIERRE MARAIS, GUITARE, MARIMBA, CHANT

ELEONORE JAMES, CLAVIERS, GLOCKENSPIEL,  
CHANT

JULIEN LEMONNIER, GUITARE, CLAVIERS, CHANT

AMANDINE JEANCLAUDE, VIOLON, CLAVIERS,  
GLOCKENSPIEL, MARIMBA

MATHIEU FISSON, BASSE

MATTHIEU NOBLET, BATTERIE

20H30 ————— CONCERT  
**DOMINIQUE A**

RIVE ÉLECTRIQUE

PREMIÈRE PARTIE :

**MY BRIGHTEST DIAMOND**

SHARA NOVA, VOIX, GUITARE, CLAVIERS

EARL HARVIN, BATTERIE

VINCENT TAUREL, CLAVIERS

DEUXIÈME PARTIE :

**DOMINIQUE A**, VOIX, GUITARE

ÉTIENNE BONHOMME, BATTERIE

JEFF HALLAM, BASSE, CHŒUR

THOMAS POLI, GUITARE, CLAVIERS, CHŒUR

SACHA TOOROP, BATTERIE, CHŒUR

*Dimanche 15 avril*

16H30 ————— CONCERT  
**LAURA CAHEN**

PREMIÈRE PARTIE :

**FACTEURS CHEVAUX**

SAMMY DECOSTER, CHANT, GUITARE

FABIEN GUIDOLLET, CHANT, GUITARE

DEUXIÈME PARTIE :

**LAURA CAHEN**, CHANT, GUITARE

GÉRALD DELIQUE, GUITARE, CHŒURS

JULIEN BENSÉNOR, BASSE, CLAVIER BASSE, CHŒURS

NICOLAS STROEBEL, BATTERIE, CHŒURS

19H00 ————— CONCERT  
**DOMINIQUE A**

RIVE SOLITAIRE

PREMIÈRE PARTIE :

**ADRIAN CROWLEY**, GUITARE, CHANT

**KATE ELLIS**, VIOLONCELLE

DEUXIÈME PARTIE :

**DOMINIQUE A**, GUITARE, CHANT

ACTIVITÉS CE WEEK-END

SAMEDI

*Visite-atelier du Musée à 14h30*  
**CHANTONS, MAINTENANT !**

DIMANCHE

*Atelier-exposition à 14h30*  
**POP MUSIC EN FAMILLE**

*Contes au Musée à 15h*  
**HISTOIRES DE SWING**

ET AUSSI

*Enfants et familles*

Concerts, ateliers, activités au Musée...

## – WEEK-END DOMINIQUE A –

Découvert en 1992 avec l'album *La Fossette*, inaltérable recueil de comptines bricolées et décalées, Dominique A est celui par qui le renouveau de la chanson française est arrivé, entraînant à sa suite toute une génération d'auteurs-compositeurs-interprètes. Propice à une belle traversée de son monde musical, le week-end que lui dédie la Philharmonie de Paris réunit autour de lui plusieurs invités dont les voies et les voix se mêlent intimement aux siennes.

À nulle autre pareille, la voix si attachante de Dominique A résonnera en particulier lors des deux concerts qu'il donnera durant le week-end. À la fois différents et complémentaires, ces deux concerts font écho aux deux nouveaux albums qui paraissent en 2018 : l'électrique *Toute Latitude*, à peine sorti, et l'acoustique *La Fragilité*, prévu en octobre. Situé sur la rive électrique, aux abords immédiats du rock, le premier concert fait apparaître la face la plus énergique de Dominique A, ici à la tête d'un groupe résolument dynamique. Cette soirée est ouverte par un concert de My Brightest Diamond, projet de l'Américaine Shara Nova oscillant entre pop de chambre et folk baroque (samedi 14 avril, 20h30). Situé sur la rive solitaire, le second concert de Dominique A dévoile sa musique sous son jour le plus minimaliste et intimiste, dans un rapport de grande proximité avec le public (dimanche 15 avril, 19h).

S'ajoutent des concerts entrant en résonance avec l'univers de Dominique A. Le week-end démarre ainsi au son de la pop orchestrale de Mermonte, ample ensemble rennais conduit par le compositeur et multi-instrumentiste Ghislain Fracapane, et des chansons légèrement oniriques de la jeune auteure-compositrice-interprète Laetitia Velma (samedi 14 avril, 18h). Autre jeune auteure-compositrice-interprète en pleine ascension, Laura Cahen vient, quant à elle, présenter ses chansons à la flamboyante mélancolie – un concert du très singulier duo masculin Facteurs Chevaux étant proposé en première partie (dimanche 15 avril, 16h30).

Diverses activités figurent également au programme du week-end, notamment Chantons maintenant ! – une visite-atelier du Musée (samedi 14 avril, de 14h30 à 16h30).



— PROGRAMME —

**Dominique A** : *Rive solitaire*

PREMIÈRE PARTIE

**Adrian Crowley**, guitare, chant

**Kate Ellis**, violoncelle

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE

**Dominique A**, guitare, chant

FIN DU CONCERT VERS 21H30.

## **Rive solitaire**

*2018 est une année à deux facettes pour Dominique A, qui nous propose de suivre les deux fils rouges de sa carrière tel un diptyque. Le premier volet, Toute Latitude, enregistré en groupe, fait la part belle au rock, à l'électrique et l'électronique. Il faudra s'armer de patience et attendre octobre pour découvrir la suite, La Fragilité et ses mélodies plus acoustiques et intimistes, enregistré en solo cette fois-ci. Dominique A revient ici sur ses « envies de son et d'écriture contradictoires » qui l'ont poussé à se lancer dans cet ambitieux projet.*

À la question qui taraude les artistes installés : « Pourquoi faire un album de plus ? », une réponse possible : « Et pourquoi pas deux ? ».

Au-delà de la boutade, posons les choses en ces termes : après dix albums, livrés avec régularité, et dont le dernier en date, *Eleor* (2015), fut très bien accueilli, l'envie d'une longue pause eût pu se faire sentir. Il n'en fût rien. Au contraire.

La raison ? L'insatisfaction, le sentiment, difficilement explicable, qu'« on n'y est pas », et qu'il faut s'y recoller pour tenter d'arriver « quelque part », à un endroit auquel on rêve, artistiquement parlant, d'accéder. Pour ce faire, il faut sentir qu'une direction se dessine. En ce qui me concerne, généralement, ça se produit en tournée ; à force de jouer le même répertoire avec un même son, la nécessité d'un autre son apparaît. C'est le point de départ, l'idée sur laquelle l'écriture des chansons à venir va s'appuyer.

À l'issue de la belle et longue tournée d'un an autour d'*Eleor*, je me suis toutefois retrouvé à nourrir des envies de son et d'écriture contradictoires : certaines versions très rythmiques et répétitives de morceaux anciens me persuadaient de creuser dans cette direction, et l'ambiance très électrique des concerts que nous venions de donner me donnait par contrecoup le désir de chansons mélodiques et acoustiques.

Dans le même temps, l'idée de ne plus jouer avec un son rock dans les théâtres et centres culturels s'est imposée ; idée motivée par l'impression

de plus en plus forte au fil des tournées qu'il y a une rencontre qui ne peut pas pleinement advenir entre un public assis et un groupe qui joue tendu, avec un volume sonore substantiel, induit par l'énergie.

Quelles conclusions pouvais-je tirer de tout ça pour imaginer la suite ? Que faute de pouvoir trancher entre deux envies antagonistes, j'allais satisfaire l'une et l'autre au cours d'une période resserrée. Et que cela donnerait lieu à deux disques, l'un au printemps, l'autre à l'automne, et à deux tournées correspondantes : la première en groupe pour l'album électrique *Toute Latitude*, et l'autre en solo pour l'album à dominante acoustique *La Fragilité*. Une façon, finalement, de faire un sort à cette créature aux aguets, au nom terrible, la routine.

Jusqu'alors, suivant les albums et les tournées, j'ai oscillé entre intimisme et maximalisme sonore, entre travaux solo et projets collectifs, les uns me renvoyant aux autres et se nourrissant mutuellement. Cette fois, par volonté de ne pas choisir, l'occasion m'a été donnée de jouer simultanément sur les deux tableaux. Comme si, enfin, les deux côtés d'une même pièce se rejoignaient.

*Dominique A*

## **Adrian Crowley**

En première partie de son concert en solitaire, Dominique A invite le public à écouter le Britannique Adrian Crowley, un auteur-compositeur-interprète qui lui est particulièrement cher. Né en 1968, comme Dominique A, Crowley fait partie des plus fervents apôtres contemporains du folk-rock, dans le sillage de Townes van Zandt ou Tim Buckley, et à proximité immédiate de Bill Callahan. Chantant d'une voix profonde et jouant de divers instruments (dont le très insolite marxophone, une sorte de cithare), ce moderne troubadour a déjà fait tomber de nombreux auditeurs sous le charme intense de ses ballades sombres et capiteuses, gorgées d'âme. Il compte pour l'heure huit albums à son actif, de l'inaugural *A Strange Kind* (1999) au tout récent *Dark Eyed Messenger* (2017).

*Jérôme Provençal*

PHILHARMONIE DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITION  
JUSQU'AU  
29 AVRIL  
2018

# Daho l'aime pop !

La pop française racontée en photos

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS